

Plus de députés anglais où notre nationalité domine. Un député canadien pour Chateauguay, pour Drummond et Arthabaska, pour Missisquoi, pour Richmond et Wolfe, pour les trois divisions de Québec.

Lecture en français des procès verbaux des Conseils municipaux, de l'Assemblée Législative, de la Chambre des Communes, du Sénat.

Parlons français quand on paie et ne condescendons à parler anglais que pour recevoir de l'argent.

Ne pas imiter M. Beaugrand qui fait un discours en anglais et le repète ensuite en français.

Essayez de n'avoir jamais besoin des Anglais.

Ne pas perdre une occasion pour leur montrer que nous sommes plus forts qu'eux, relever une à une leurs impertinences, leurs grossièretés, leurs insultes, leurs accès de fanatisme.

Montrons-nous français dans les moindres détails.

Si les Anglais parlent leur langue dans un de nos banquets, parlons la nôtre dans les leurs.

Plus de Grenier au conseil de ville, plus d'hommes de cette trempe qui s'opposent à l'annexion des municipalités françaises, ne voyant que la question d'argent quand il s'agit d'assurer pour toujours la domination de notre race à Montréal.

Nous en avons assez de cette loyauté de commande, de ces souhaits d'union entre deux nations que sépare un abîme de sang.

Et que nos chefs ne faussent plus l'esprit public en se joignant aux Anglais pour chanter